

SOLICOLQUE

Solidarité Colombie-Québec

Bulletin d'information Volume 1, Numéro 2 février 2 000

ÇA BOUGE EN COLOMBIE !

En septembre dernier, notre présidente Aleyda Lamotte a séjourné à Santa -Marta. Elle avait plusieurs mandats du conseil d'administration, dont elle s'est acquittée avec succès. Voici un aperçu de sa mission.

La collaboration avec la congrégation des Filles de la Sagesse a fait l'objet d'un contrat signé par les deux parties. Par ailleurs, la Mairie de Santa Marta a autorisé l'agrandissement de

l'école et promet sa collaboration pour l'établissement d'une boulangerie communautaire. La présence de la Fondation en Colombie est bien établie juridiquement, et il ne semble pas y avoir d'autres ONG canadiennes dans l'horizon immédiat.

Quant aux divers projets, voici le portrait de la situation:

- **Agrandissement de l'école Solicolque et des installations sanitaires:** Les plans sont disponibles ainsi que l'estimation des coûts; on n'attend que les sous pour que ce soit terminé, idéalement pour la rentrée scolaire.
- **Comptoir vestimentaire:** Il a fait l'objet de discussions avec le comité des parents; un groupe de travail est à la recherche d'un local et, au Québec, Yvette Saint-Pierre est responsable du projet.



Élèves de l'école Solicolque en train de dîner.

(suite à la page 2)

. **Projet Santé scolaire:** Les besoins des enfants ont été précisés en concertation avec l'infirmière du poste de santé, les religieuses et les professeurs de l'école; par la suite, on a décidé de centrer la mission santé à l'école, quitte à préciser davantage les besoins du poste de santé en février prochain.

. **Réalisation d'une boulangerie:** des membres de la communauté La Paz sont en train d'organiser une coopérative (*la cooperativa multiactiva internacional*) et de se donner de la formation dans ce domaine; l'Université a offert son soutien pour la formation en gestion d'entreprise; on attend la réponse d'un organisme partenaire voué à l'aide technique pour l'établissement de boulangeries coopératives.

Les succès de l'école Solicolque suscitent d'autres initiatives, comme cette demande de support financier et technique pour **l'organisation d'une garderie** pour une cinquantaine d'enfants; la communauté possède déjà un local, le groupe des mères qui bénéficieront de cette garderie a entrepris les démarches d'incorporation en vue d'assurer la gestion du projet...

Voilà donc une mission fructueuse. Moins d'un an après l'inauguration de l'école Solicolque, celle-ci est vue comme un modèle pédagogique par l'implication des enfants et de la communauté ainsi que par la joyeuse discipline qui y règne. Cela crée beaucoup d'espoir pour ce milieu et ravive les solidarités locales. Les besoins sont là.

Les succès
de l'école
Solicolque
suscitent
d'autres
initiatives,...

Aurons-nous les moyens pour alimenter le dynamisme de quartiers défavorisés qui veulent se prendre en charge?

Los nadies

Que no son, aunque sean,
Que no hablan idiomas, sino dialectos.
Que no profesan religiones, sino...supersticiones.

Que no hacen arte, sino artesanía.
Que no practican cultura, sino folklore.
Que no son seres humanos sino...recursos humanos.

Que no tienen cara, sino brazos.
Que no tienen nombre, sino número.
Que no figuran en la historia universal, sino en crónica roja de la prensa local.

Los nadies que cuestan menos que las balas que los matan.

Les «personne»

*Ce sont ceux qui existent mais ne comptent pour rien.
Ceux dont la langue est traitée de dialecte
Dont la religion est ravalée au rang de superstition*

*Ils ne font pas dans l'art, à peine dans l'artisanat
Un folklore leur tient lieu de culture
On les considère non pas comme des êtres humains, mais
tout au plus comme des ressources*

*Ils ont des bras mais pas de visage.
Ils ont des numéros en guise d'identité.
Pas de place pour eux dans l'histoire universelle, mais
plutôt dans les faits divers révoltants de la presse locale.*

Ils valent moins cher que les balles qui les tuent.

Traduction libre de Marc Thiffault

UN ENFANT À CALI.

(extrait d'une lettre de Marie-Hélène Hamel, bénévole du Regroupement de missionnaires laïcs, ayant séjourné à Cali)

Le centre Brisas de Mayo, l'école où je travaille, est encore fermé aujourd'hui, c'est qu'il y a *paro* depuis deux jours. C'est la grève du peuple pour protester contre le désengagement du gouvernement, pour protester contre la violence que se compétitionnent les para-militaires, les narcotrafiquants et la guérilla, pour protester contre tout ce qui ne tourne pas rond!... et allez voir à quoi servira vraiment cette action!

Les professeurs ont donc renvoyé les élèves, et le petit Jesus va travailler. Il n'a que 8 ans. Il porte un nom béni pour lui accorder de la force; il en a déjà tant besoin. Il vend des cigarettes et des bonbons aux feux de circulation frayant son chemin au beau milieu du trafic, espérant qu'un chauffeur lui tende quelques pesos par la fenêtre. Plusieurs enfants pauvres doivent travailler pour aider la famille, pour pouvoir manger tout simplement! Quelle vie! Quelle survie! Au risque de la mort, car le trafic est parfois sans pitié pour ces petits êtres hauts comme trois pommes qu'on a peine à voir par-dessus le pare-brise.

Je caresse les cheveux de Jesus en signe d'au revoir. Ce geste le fait sourire: il en faut peu pour le rendre heureux, un peu d'attention et d'amour tout simplement ... Il en a déjà tant manqué. Sa maman âgée de 23 ans, abandonnée par deux hommes qui lui ont offert quatre enfants, a beaucoup plus à faire que cajoler sa progéniture! Pauvre enfant de la misère! Quand il sentira à quel point ce monde est grand pour celui qui est né les souliers troués, il voudra s'en inventer un autre plus coloré, sous l'effet des narcotiques. C'est la dure réalité d'un bon nombre d'adolescents des quartiers défavorisés...

Plusieurs
enfants
doivent
travailler pour
aider la
famille.

Au centre Brisas de Mayo, du pauvre quartier de Siloe, la plupart des professeurs sont bénévoles, ils ont eu envie de présenter à ces jeunes un regard plus positif de l'avenir, une occasion de lutter contre la délinquance. Un nouveau programme a été mis sur pied, il porte le nom de *Pilos*. Il offre gratuitement aux jeunes de 6 à 12 ans, dont les familles ne possèdent pas les moyens financiers pour les envoyer à l'école, une éducation informelle: alphabétisation, mathématiques... Ils sont une soixantaine tous les matins. C'est auprès d'eux que je m'implique: je donne des ateliers de bricolage et d'expression corporelle (théâtre, chant, danse). Il y a beaucoup à faire mais les outils sont manquants. À mon arrivée, il n'y avait rien à part quelques bureaux et quelques chaises récupérées ici et là; pas de craies ni livres. Deux groupes locaux nous ont fourni quelques accessoires d'animation: ciseaux, crayons de couleur... il y a de l'espoir.

SOLICOLQUE

466 avenue Pine
Saint-Lambert
Québec, J4P-2P1

Téléphone : (450)465-6771
Télécopie : (450) 465-8762
Courriel : solicolque@sympatico.ca

RÉTROUVEZ-NOUS SUR
LE SITE WEB:
<http://www.ricroy.com/solicolque/>

La Fondation Solicolque est un organisme sans but lucratif incorporé à Montréal en 1997, dont la mission est de soutenir des actions concrètes de coopération visant à améliorer les conditions de vie des populations démunies de Colombie, particulièrement les enfants et les mères seules vivant dans des situations de grande pauvreté. La Fondation est gérée par un conseil d'administration formé de 7 membres : Aleyda Lamotte, Clément Laurin, Jacques Lamotte, Marc Thiffault, Hélène Faille, Fernand Frigon et Diego Ortiz. La Communauté des Filles de la Sagesse et des répondants locaux assurent le suivi des projets sur le terrain (Quartier La Paz, Santa Marta, département de Magdalena, Colombie).

COMMENT PARTICIPER

1. En devenant membre actif de la Fondation et en s'impliquant dans diverses activités et travaux visant la réalisation de la mission Solicolque. Cotisation annuelle : 20 \$

N.B. Nous avons besoin de bénévoles pour une campagne de financement, contactez-nous!

2. En faisant un don à la Fondation.

À titre indicatif: 42 \$ permettent d'offrir un repas équilibré par jour, pendant 3 mois, à un élève de l'école.



Petit train va loin!

Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour les dons de 20 \$ ou plus.

Comité du bulletin: Diego Ortiz, Marc Thiffault, Liette Raymond